

Comprendre au Cycle 2

Une définition :

« Comprendre c'est **construire une représentation** qui intègre, en un tout cohérent, **les informations lues**, qu'elles apparaissent de façon explicite ou qu'elles demandent un **travail d'élaboration impliquant les connaissances** du lecteur.

Le lecteur met en œuvre : d'une part des **traitements stratégiques** et d'autre part des **procédures de contrôle** qui lui permettent de détecter ses éventuelles erreurs. »

E. SYLVESTRE, L. LIMA et M. BIANC, UPMF et IUFM de Grenoble.

Mettre en œuvre une véritable dynamique de classe (M.BRIGAUDIOT)

- Rendre les élèves coopérants : Apprendre à aider sans faire à la place
- Rendre les élèves autonomes : Choisir seul des procédés, des opérations adéquates.
- Laisser du temps en autonomie:
 - Ateliers autonomes
 - Pour continuer, terminer une activité
 - Reprendre pour réussir
 - Expérimenter, anticiper, rechercher,
- Utiliser les outils à disposition :
 - Les activités cognitives : comparer, discriminer, associer, déduire, ...
 - Les outils matériels : l'affichage, les cahiers, le sous-main, le répertoire,

Mettre en activité

Ne pas confondre tâche et activité.

- L'activité est la mise en œuvre intellectuelle de procédés pour obtenir un effet, atteindre un but identifié.
- La tâche est ce que les enfants ont à faire matériellement.

« tu vas entourer au tableau les mots que tu reconnais » c'est une tâche.

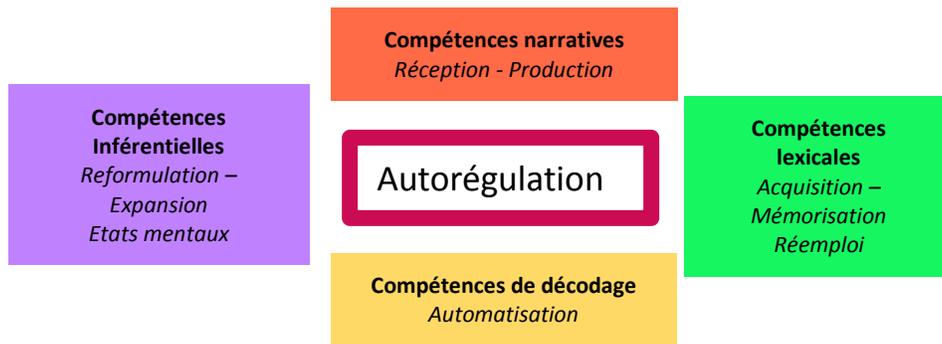
« vous allez lire dans votre tête et après je vous demanderai ce que vous avez compris » c'est une activité (lire dans sa tête et comprendre)

Référentiel de travail

- **Lecture et compréhension**
 - Placer les enfants en langage intérieur puis en langage oral.
 - Utiliser des supports motivants
 - Les découvertes métalinguistiques sur la langue découlent du besoin d'apprendre, et celui-ci de situations motivantes.
 - Décontextualiser pour recontextualiser : constituer un stock lexical qui est propre à chaque enfant car chargé affectivement.
 - Considérer l'activité de compréhension du texte écrit sans la lecture : texte lu par l'E.
 - Mener en parallèle les activités de langage et sur la langue.

Écriture et production d'écrits

- Utiliser des écrits de référence.
- Découverte des régularités
- La dictée à l'adulte : entraînement à la décentration.



Compétences de décodage : Automatisation

Vers l'automatisation du décodage :

- Poursuivre l'étude des sons
- Lecture de syllabes, pseudo-mots, ...

Prendre conscience qu'une syllabe peut avoir plusieurs lettres :

- Pour savoir jusqu'où va une syllabe, il faut toujours « aller voir plus à droite » s'il ne faut pas prendre plus de 2 lettres.
- Cartons éclairs de syllabes
- Utilisation de textes présegmentés en syllabes

Multiplier les occasions de lecture :

- Lecture silencieuse
- Lecture à haute voix :
 - Mise en voix
 - Lecture assistée
 - Lecture orchestrée
 - Lecture par association de décodeur

Lecture collective d'un album connu :

- Les difficultés langagières sont déjà réglées.
- Des blocs entiers de phrases seront devinés.
- Décodage mobilisé pour vérifier ce qui a été deviné.
- Forte activité d'anticipation

La phrase-cadeau :

- Activité quotidienne
- L'enseignant propose une phrase que les élèves sont capables de lire tous ensemble.
- Mise en évidence des procédures, des analogies, ...

Lectures « utiles » quotidiennes :

- Liste des élèves
- Programme de la journée
- Menu de la cantine

- Classeur de lecture pour voir les progrès
- Affichage

La lecture par groupe de mots :

Ce type de tâche fait basculer de l'identification de mots, de groupes de mots à la compréhension.

Il est nécessaire de différencier pour cela les blancs graphiques en agrandissant, par exemple, l'espace entre les groupes de mots. Ce travail augmente la rapidité de la lecture et développe la compréhension.

Exemples d'activités :

1. Lecture magistrale d'un texte connu ne posant aucune difficulté au niveau lexical et syntaxique, les élèves suivant avec le doigt. Le maître marque des pauses accentuées lors de la lecture des groupes de mots.
2. Lecture magistrale avec segmentation aléatoire à mettre en parallèle avec une lecture magistrale avec segmentation correcte. Débat/ confrontation...

3. Lecture à haute voix, par des élèves en binômes, de textes organisés différemment (à la manière des prompteurs des journaux télévisés)

Un grand cheval blanc

galopait

le long de la rivière.

Soudain,

on entendit

trois coups de feu...

On peut ensuite reprendre la mise en voix de ces textes sans aménagement.

Avec les CP ou des CE1 en difficulté : préparation des « prompteurs ».

Travail à partir de phrases écrites sur bandes de papier :

- segmentation de la bande en groupes de mots
- réorganisation verticale
 - lecture à haute voix en respectant le découpage effectué par le binôme.

Confrontation avec d'autres découpages. Discussion.

Compétences lexicales : Acquisition, Mémorisation, Réemploi

Un élève performant en CP connaît 2 fois plus de mots qu'un élève faible.

Cet écart augmente tout au long de la scolarité jusqu'à doubler. (Hirsch, 2003)

La connaissance orthographique des mots améliore leur reconnaissance et donc la vitesse de décodage.

Plus le lecteur connaît de mots, plus il comprend ce qu'il lit, plus il apprend de mots nouveaux.

Lire et faire lire des textes complexes.

Proposer un enseignement explicite du vocabulaire :

- Activités décontextualisées (spécifiques)
- Insérer les mots dans des tâches et des contextes significatifs.

Encodage et stockage des mots nouveaux fortement liés au contexte d'acquisition initial :

Intégrer l'enseignement du vocabulaire dans celui des échanges langagiers quotidiens, de la production de texte, de la lecture.

Apprendre ne suffit pas :

- Acquisition
- Mémorisation
- Réemploi

Apprendre aux élèves à accepter de ne pas connaître tout le vocabulaire d'un texte.

Schtroumfer :

Il s'agit d'**entraîner les E à attribuer un sens à un mot inconnu** en prenant appui sur le contexte et sur ses connaissances du monde.

Le M arrête la lecture à chaque fin de paragraphe et demande aux E la liste des mots inconnus qui les ont gêné pour comprendre. Puis, ensemble, donner un sens approximatif et provisoire mais plausible dans l'énoncé. Pour cela, on prendra appui sur la globalité du texte ou sur des données locales (phrase) pour effectuer des repérages grammaticaux, syntaxiques (si un mot se termine en -er c'est probablement un verbe, donc le substituer par un autre verbe)

*Effectuer ensuite des exercices d'appariement : « **Les deux font la paire** » pour réviser le vocabulaire appris dans les séances précédentes.

La classe est divisée en 2 groupes: les E du G1 reçoivent un mot ou expression étudié et les E de G2 reçoivent une explication correspondante. Un E du G1 vient au tableau et lit son mot et l'E du G2 qui a l'explication correspondante le rejoint. Puis c'est au tour d'un E du G2 de venir au tableau et de lire l'explication et l'E du G1 qui a le mot correspondant s'associe à lui.

Apprendre aux élèves à être stratégique dans leurs demandes d'aide :

Principe des jetons pour **transformer une demande immédiate en demande stratégique**.

Donner 3 jetons aux E avant de distribuer le texte à lire. 1 Chaque E aura le droit à 3 demandes d'aide seulement pour comprendre des mots ou expressions inconnus.

1 jeton économisé est gardé par son propriétaire.

Procédé possible : le mot cible :

Chaque fois qu'un mot ou expression est expliqué publiquement, le mot « cible » est noté au tableau.

En fin de séance, les mots notés au tableau sont relus à haute voix et leur en contexte est rappelé par les E. Le M note un synonyme ou explication succincte en face.

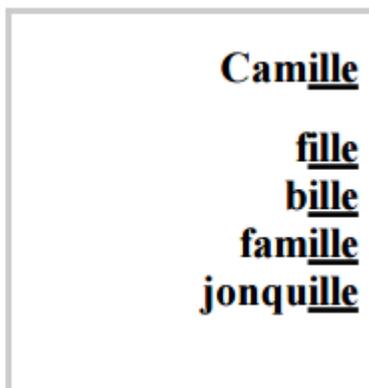
Plus tard dans la journée, M efface les mots cibles (les explications restent visibles) et les E doivent les retrouver.

*les E copient le tableau et l'apprennent chez eux

*le lendemain, avant la séance, M réécrit au tableau les mots (ou explications) et la classe complète le tableau

jeu « seul contre tous »: les E choisissent un mot ou expression parmi ceux de la liste. Le lendemain, lors du jeu « seul contre tous », les E devront utiliser le mot cible à bon escient dans une phrase. Si le mot est utilisé à bon escient, la classe marque 1 point et si le mot est utilisé à tort elle perd 1point. Les règles sont identiques pour le M qui joue contre le reste de la classe.

Affichage d'analogies orthographiques



Affichage de séries orthographiques

a	à
Julien a mangé une glace. Delphine a un vélo. Le père Noël a mis son manteau. La souris a été attrapée.	J'irai à la mer. Nicolas donne à manger à la tortue. On est rentré à l'école. Victor offre un collier à sa mère À Noël, j'ai eu une poupée. Aux échecs, on joue à deux.

lait	laid	enfant	grand	Etc.
laitage	laide	enfantillage	grande	
laitière	laideur	enfantin	grandeur	
laiterie	enlaidir	enfanter	grandir	
laiteux (se)	laideron		agrandir	
allaier				

Enseigner des stratégies de mémorisation de mots :

1- Compter le nombre de lettres. (Ce nombre peut servir de contrôle lors de la restitution).

2-Epellation

3-Analogies orthographiques(on cherche si ce mot comporte des groupes de lettres qu'on a déjà vues dans d'autres mots).Et on montre ou fait montrer ces mots, on ne se contente pas de les nommer. « Sor » comme « sortie » ; « tière » comme « laitière »

4-Visualisation mentale :

- L'enseignant demande aux élèves de mettre tout le mot dans leur tête et de dire les lettres « qu'ils voient dans leur tête » (le modèle est caché).
- Pour stimuler la visualisation mentale, le maître peut écrire le mot sur un carton puis il le tourne de façon à être le seul à le voir. -Il dit aux élèves : je vois le mot « sorcière ». Quelles sont les lettres que je vois ?

Compétences narratives : Réception – Production

Apprendre à raconter



Produire des textes écrits sans les écrire : Se construire une représentation de l'écrit produit comme une trace de ce que l'on dit.

- Dictée à l'adulte en petits groupes
- Lettre, récit, règle du jeu, compte rendu de visite, ...
- Ce n'est pas une étude des types d'écrits

La phrase du jour :

- En classe entière, les enfants proposent plusieurs énoncés qui sont discutés.
- L'enseignant écrit la phrase choisie au tableau en parlant de ce qu'il fait (majuscule, pluriel, ponctuation, bruit des lettres, ...)
- Calligraphie : L'enseignant recopie la phrase pas à pas en même temps que les enfants. Il parle le geste graphique.

Compétences Inférentielles : *Reformulation – Expansion Etats mentaux*

Lecture-cadeau : aucune activité annexe autre que l'écoute d'une histoire lue par l'enseignant.

Activités de compréhension :

- *Sur un album de 1^{er} niveau :*

- Aides avant la lecture : thème, contexte, explication du lexique, présentation des personnages, ...
- Aides pendant la lecture : brève interruption pour construire une référence claire (illustration, ...), élucider une interrogation, montrer les illustrations, ...
- Aides après la lecture : Questions en petits groupes : « comment ça se fait que ... ? », « Qu'est ce que vous avez compris de ... ? », « qu'est ce que X pense de ... ? »,
- **Sur un album de 2ème niveau :**
 - Travail sur les inférences, les « blancs » du texte
 - Inventer une suite
 - Interpréter
 - Les sentiments et les états des personnages
 - Faire des liens avec d'autres histoires

La production d'inférences : attirer l'attention des élèves sur les états mentaux des personnages.

- identifier et nommer leurs sentiments , leur caractère, leurs croyances
- Identifier les buts des personnages : motivent leurs actions et permettent au lecteur d'instaurer une hiérarchie entre les événements.
- certains enfants sont plus habitués que d'autres à réfléchir sur les raisons qui permettent d'expliquer les agissements des autres.
- **inciter les élèves à identifier et à expliciter les buts que poursuit chaque personnage et les actions qu'il réalise pour les atteindre, ainsi que les conséquences de celles-ci.**

Des principes didactiques

Rendre les élèves actifs et capables de réguler leur lecture	Pas de questionnaires qui incitent l'élève à rester sous la dépendance des questions de l'enseignant et à « picorer » dans le texte. Porter un jugement de confiance sur sa propre compréhension (cartons de confiance).
Inciter à construire une représentation mentale	Faire un film du récit. Reformuler Raconter un épisode Travailler sur des écrits brefs au début.
Suppléer aux « blancs » du texte	Collaborer avec le texte pour construire le sens Faire la différence entre ce que dit le texte et ce qu'il ne dit pas Distinguer « déduction » et « invention » Admettre différents point de vue tout en acceptant le consensus
S'interroger sur les pensées des personnages	Que se passe t-il dans la tête des personnages ? Liens entre les faits et les pensées des personnages. Analyse des pensées en : <ul style="list-style-type: none"> - But, raison - Sentiments, émotions - Connaissances et raisonnements.
Apprendre à ajuster les stratégies aux buts	Intention de lecture explicite et partagée. Diversifier les buts pour multiplier les stratégies.
Faire du lexique un objectif permanent	Reformulations et traductions Activités préparatoires à la lecture Explications donnée en cours de lecture et prise de notes au tableau Deviner le sens d'un mot inconnu en utilisant ses connaissances

Faire rappeler et reformuler pour mémoriser	Faire des synthèses intermédiaires Relier les idées Reformuler pour mémoriser les idées et non les mots. Tâche sans avoir recours au texte.
Réduire la complexité pour mettre en place des stratégies de lecture	Pas de multiplication des tâches Nombreuses lectures à haute voix Aides à la prise de conscience des stratégies de compréhension (métacognition) Les apprentissages linguistiques (lexique, syntaxe, ...) sont une conséquence de cette démarche et non un préalable.